

ABITIBIBOWATER

Nouvelles baisses de production en vue

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

AbitibiBowater pourrait devoir procéder à une nouvelle réduction de sa capacité de production si les conditions des marchés du papier et du bois devaient se détériorer de nouveau, a indiqué l'entreprise dans un document déposé la semaine dernière auprès des autorités américaines.

En 2009, dans le cadre de sa restructuration judiciaire, la forestière montréalaise a pourtant fermé plusieurs de ses usines de façon permanente ou temporaire, dont celle de Beauré, près de Québec, qui a envoyé quelque 350 travailleurs au chômage.

Au 31 décembre, AbitibiBowater comptait 12 100 employés, comparativement à 13 000 à la fin de septembre et encore davantage au moment de se placer sous

la protection des tribunaux, il y a un an.

Au cours des derniers mois, les cours du papier journal ont graduellement repris de la vigueur par rapport aux creux enregistrés l'été dernier. La reprise est toutefois loin d'être assurée, puisque plusieurs concurrents d'AbitibiBowater ont récemment annoncé des fermetures d'usine.

Perte réduite

Malgré tout, Abitibi a réussi à réduire sa perte nette au quatrième trimestre, grâce notamment à une importante réduction de ses coûts.

Au cours de la période qui a pris fin le 31 décembre 2009, l'entreprise a enregistré une perte nette de 314 millions US (5,43 \$US par action), comparativement à celle de 1,4 milliard US (24,85 \$US par action) essuyée il y a un an.

Dans un document déposé auprès de la Securities and

Exchange Commission des États-Unis, AbitibiBowater a indiqué que la baisse de ses coûts de fabrication, de distribution et d'administration expliquait en partie l'amélioration des résultats.

Mais surtout, il faut rappeler

Pour l'ensemble de l'année, AbitibiBowater a enregistré une perte nette de 1,55 milliard US (26,91 \$US par action), comparativement à celle de 2,23 milliards US (38,79 \$US par action) déclarée en 2008.

Abitibi a réussi à réduire sa perte nette au quatrième trimestre, grâce notamment à une importante réduction de ses coûts.

Le chiffre d'affaires annuel avait inscrit une dépréciation d'actifs de 810 millions US, qui avait grandement alourdi sa perte du quatrième trimestre et de l'année.

Les ventes ont reculé de 30,4 % au quatrième trimestre pour se chiffrer à 1,13 milliard US, en raison de la baisse significative des prix du papier et des expéditions.

242 millions US en charges découlant des fermetures d'usine.

Par contre, Abitibi a touché 276 millions US sous forme de crédits d'impôt américains pour l'utilisation de liqueur noire, un sous-produit de l'industrie des pâtes et papiers qui sert de carburant.

Résultats par secteurs

Les ventes de papier journal ont chuté de 44,3 % pendant l'année pour se chiffrer à 1,8 milliard US, tandis que les expéditions ont reculé de 33,5 %. Le secteur a inscrit une perte d'exploitation de 353 millions US, alors qu'il avait dégagé un bénéfice d'exploitation de 30 millions US en 2008.

Du côté des papiers couchés, les ventes ont fléchi de 36,9 % pour atteindre 416 millions US, alors que le bénéfice d'exploitation a diminué de 30 %, à 89 millions US.

Le chiffre d'affaires annuel a plongé de 35,5 % pour s'établir à 4,37 milliards US.

Des frais élevés

La restructuration coûte cher à AbitibiBowater: les frais qui y sont liés ont atteint pas moins de 639 millions US en 2009, dont 106 millions US en honoraires professionnels (avocats, comptables, etc.) et